

Apple pousse Foundation DB vers l'open source

FoundationDB, du nom d'un start-up acquise par Apple en 2015, fait ses premiers pas en tant que projet open source, indique Apple dans un [billet de blog](#).

La société spécialisée dans [les bases de données noSQL](#), conçues autour de l'idée de systèmes distribués, s'est signalée auprès de différentes entreprises qui développaient des applications Web massives, avec la promesse d'une mise à l'échelle facilitée par noSQL.

Montée en charge linéaire

Désormais avec son noyau passant au stade du projet open source, FoundationDB s'attend à ce que les utilisateurs tirent profit de sa conception en couches (layers en anglais) afin de créer des systèmes de stockage de données en parfaite adéquation avec les besoins de leurs applications.

FoundationDB présente en effet une capacité à monter en charge de façon quasi-linéaire avec l'augmentation du nombre de nœuds composant le cluster dédié aux bases de données.

De surcroît, l'offre NoSQL de FoundationDB peut aussi aborder le monde des bases de données plus classiques, avec SQL Layer.

Si ce dernier s'avère être environ deux fois plus lent que MySQL sur un serveur classique, il peut aussi monter en charge de façon presque linéaire avec l'augmentation du nombre de nœuds,

FoundationDB est conçu pour être déployé sur des clusters matériels, facilitant par exemple l'ajout de machines.

Apple se tourne vers la communauté open source

Le code de FoundationDB a été déposé sur la plate-forme GitHub. De ce fait, les développeurs peuvent échanger sur le sujet via des forums officiels.

Sur GitHub, FoundationDB est décrit comme une «*base de données distribuée conçue pour gérer de gros volumes de données structurées à travers les clusters de serveurs de produits de base*».

Apple estime que «*FoundationDB peut devenir le fondement de la prochaine génération de bases de données distribuées. Depuis ses débuts en 2010 en tant que startup, le monde des bases de données s'est de plus en plus aligné sur FoundationDB pour favoriser la cohérence des données.* »

A noter que CloudKit a recours à une base de données NoSQL pour permettre aux développeurs d'applications de synchroniser les données des utilisateurs entre les périphériques de manière générique et facile à utiliser. Or, CloudKit est la base de données cloud d'Apple derrière de nombreuses fonctionnalités d'iCloud, tels que les sauvegardes iOS, les photos, le partage iWork et iCloud Drive.

FoundationDB a donc largement servi aux produits cloud grand public de la firme de Cupertino.

Apple avait esquissé un pas timide vers l'open source avec son langage informatique Swift. Il reste toutefois exclusivement utilisé pour les développements iOS, macOS, watchOS et tvOS.

(Crédit photo : @Apple)